

*Voissi le fait. Depuis lontems l'on a formé le projet d'exécuter chaque année le buste d'un célèbre Lyonnais pour être déposé à la bibliothèque ; j'ai tâché de segonder de mon mieux cette noble entreprise et je viens vous offrir celui de l'abbé Rozier. L'occasion me semble très favorable d'après la pose du même buste qui vien d'avoir lieu au Jardin des Plantes et dont tous le pulbique et occupé cela rendra peut-être mon ouvrage plus intéressant, mais s'il est anoncé par vous je ne doute plus de son grand succès.*

*Agréé d'avance, je vous en prie, l'assurance de ma vive reconnaissance et croyer aux respects avec laquelle je me dit, Monsieur et cher collègue,*

Votre très humble et très obéissant serviteur,

Chinard, statuaire de l'Institut impérial de Lyon.

(Manuscrit de l'Académie de Lyon).

En 1813, il envoya à l'exposition de Paris la belle statue en marbre du Carabinier, faite en 1812, qui lui avait été commandée par le Gouvernement. Elle a deux mètres de hauteur, et est placée à l'un des angles de l'arc de triomphe érigé à Paris sur la place du Carrousel. La pose est naturelle et vraie.

Parmi les nombreux ouvrages de Chinard, on peut citer :

Les bustes de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup> et de l'impératrice Joséphine ; de la princesse de Lucques et de Piombino ; d'Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie ; du général Baraguay d'Hilliers ; de la princesse Borghèse ; de M<sup>me</sup> Récamier ; de M<sup>me</sup> Michel ; du comte de Bondy, préfet du Rhône.